

Cultur'elles des 18 et 23 Novembre :

Recommandés par Bénédicte :

[Le camélia de ma mère - Alain Baraton - Babelio](#)

Alain Baraton, conteur hors pair comme il est un jardinier hors pair, révèle dans ce livre que tout a commencé par un camélia. C'était le jour où sa mère a reçu pour présent une de ces fleurs. Elle a marqué à jamais son imagination.

Camélia de sa mère, camélia de la reine, camélia d'Asie, camélia à l'origine du thé, du blanc au rouge en passant par le rose, c'est la fleur qui offre le plus de nuances. Chacune est, pour l'auteur, un prétexte à digression intime. Dans sa maison d'enfance, on découvre le jeune Alain entretenant passionnément le jardin de famille. Plus tard, la maison est devenue château, et le jardin, un parc : celui de Versailles, où il exerce son métier avec le même amour.

[Au théâtre :](#)

[DOUCE FRANCE au théâtre Tristan Bernard - Spectatif](#)

Ce spectacle est une joyeuse chronique théâtrale de la vie politique française, conjugée au temps présent, qui n'oublie pas qu'aujourd'hui s'inscrit dans la succession de nombreux « hiers ». Passés pas si simples, passés richement composés et subjonctifs futurs aussi !... Formidable grimace, sautant les pieds joints dans la flaque en cette période charmeuse et si peu charmante de campagne à l'élection présidentielle.

« Une fantaisie satirique qui s'inspire de faits historiques vérifiés et recoupés. Cette traversée, nous la commençons en 1966 sous Charles de Gaulle en compagnie de deux conseillers spéciaux du Président sur lesquels le temps ne semble pas avoir de prise. Ils ont connu vingt-cinq présidents et cinq Républiques, les règnes se succèdent et eux ne bougent pas. Les Présidents sont les trains, eux sont la gare. »

Le parti-pris de l'observation sarcastique de deux témoins qui ont tout vu et qui ne se privent pas de le dire et de le commenter se révèle un artéfact dramaturgique astucieux et délibérément grinçant. Les propos brocardent l'idéologie politique dominante qui traverse les âges et court toujours, tout en les illustrant de contradictions persiflantes et efficaces.

Recommandé par Christine :

[Le problème Spinoza - Irvin D. Yalom - Babelio](#)

Le 10 mai 1940, les troupes nazies d'Hitler envahissent les Pays-Bas. Dès février 1941, à la tête du corps expéditionnaire chargé du pillage, le Reichsleiter Rosenberg se rue à Amsterdam et confisque la bibliothèque de Spinoza conservée dans la maison de Rijnsburg.

Quelle fascination Spinoza peut-il exercer, trois siècles plus tard, sur l'idéologue nazi Rosenberg ?

L'œuvre du philosophe juif met-elle en péril ses convictions antisémites ? Qui était donc cet homme excommunié en 1656 par la communauté juive d'Amsterdam et banni de sa propre famille ?

Le Dr Yalom aurait-il pu psychanalyser Spinoza ? ou Rosenberg ? Le cours de l'histoire en aurait-il été changé ? Dans la lignée de son bestseller Et Nietzsche a pleuré, ce nouveau roman d'Irvin Yalom, à la fois incisif et palpitant, nous tient en haleine face à ce qui fut de tout temps Le Problème Spinoza.

Recommandé par Marie-Thérèse :

Au théâtre : **L'Odyssée du temps**

Guidé par le thérapeute, le spectateur découvre ces vies aventureuses à travers douze tableaux qui se succèdent dans un foisonnement artistique toujours renouvelé. Une troupe réunissant comédiens, cascadeurs, dresseur équestre, danseurs et chanteurs donne vie à ces tableaux servis par une musique originale jouée en direct par un orchestre de sept musiciens. Ainsi, les Gladiateurs livreront un combat explosif, le Chef Mongol nous offrira un moment de pure poésie avec son cheval, le Hors La Loi nous entrainera dans sa cavalcade parmi les indiens, la Belle Courtisane nous fera tourner la tête lors d'un bal romantique... Le fil rouge qui lie ces histoires, c'est le voyage intérieur du jeune patient auquel le spectateur va rapidement s'identifier. Car à travers l'histoire de ces vies épiques, aventureuses, parfois violentes, ce sont ces problématiques que nous partageons tous qui se dessinent aujourd'hui comme elles l'étaient il y a 6000 ans : l'amour, les passions, la quête de soi, de l'idéal, et ce sentiment que quelque chose de plus grand nous entraîne... L'une des particularités de ce projet est qu'il est inspiré du résultat de véritables expériences en régression sous hypnose... Toute ressemblance avec des faits ou des personnages ayant réellement existé est tout à fait assumée.

A voir s'il se joue près de chez vous

Recommandés par Marie-Antoinette :

[Le rire des déesses - Ananda Devi Nirsimloo - Babelio](#)

Au Nord de l'Inde, dans une ville pauvre de l'Uttar Pradesh, se trouve La Ruelle où travaillent les prostituées. Y vivent Gowri, Kavita, Bholi, ainsi que Veena, et Chinti, sa fille de dix ans. Si Veena ne parvient pas à l'aimer, les femmes du quartier l'ont prise sous leur aile, surtout Sadhana. Elle ne se prostitue pas et habite à l'écart, dans une maison qu'occupent les hijras, ces femmes que la société craint et rejette parce qu'elles sont nées dans des corps d'hommes. Ayant changé de sexe et devenue Guru dans sa communauté, Sadhana veille sur Chinti.

Leurs destins se renversent le jour où l'un des clients de Veena, Shivnath, un swami, un homme de Dieu qui dans son temple aime se faire aduler, tombe amoureux de Chinti et la kidnappe. Persuadé d'avoir trouvé la fille de Kali capable de le rendre divin, il l'emmène en pèlerinage à Bénarès.

Comment se douterait-il que sur ses pas, deux représentantes des castes les plus basses, une pute et une hijra, Veena et Sadhana, sont parties pour retrouver Chinti, et le tuer ?

Des bas-fonds de l'Inde où les couleurs des saris trempent dans la misère à sa capitale spirituelle, Ananda Devi nous entraîne dans un roman haletant et riche pour fouiller, à sa manière, les questions brûlantes de notre époque : la place des femmes et des transsexuels, le règne des hommes et la sororité ; les folies de la foi, la pédophilie ; la religion, la colère et l'amour. Avec son style incisif et poétique, elle brise le silence des dieux pour faire entendre et résonner le cri de guerre des femmes – le rire des déesses.

[Klara et le soleil - Kazuo Ishiguro - Babelio](#)

Klara est une AA, une Amie Artificielle, un robot de pointe ultraperformant créé spécialement pour tenir compagnie aux enfants et aux adolescents. Klara est dotée d'un extraordinaire talent d'observation, et derrière la vitrine du magasin où elle se trouve, elle profite des rayons bienfaisants du Soleil et étudie le comportement des passants, ceux qui s'attardent pour jeter un coup d'oeil depuis la rue ou qui poursuivent leur chemin sans s'arrêter. Elle nourrit l'espoir qu'un jour quelqu'un entre et

vienne la choisir. Lorsque l'occasion se présente enfin, Klara est toutefois mise en garde : mieux vaut ne pas accorder trop de crédit aux promesses des humains...

Après l'obtention du prix Nobel de littérature, Kazuo Ishiguro nous offre un nouveau chef-d'oeuvre qui met en scène avec virtuosité la façon dont nous apprenons à aimer. Ce roman, qui nous parle d'amitié, d'éthique, d'altruisme et de ce qu'être humain signifie, pose une question à l'évidence troublante : à quel point sommes-nous irremplaçables ?

Recommandés par Odile :

[Leur domaine - Jo Nesbø - Babelio](#)

Carl et Roy ont seize et dix-sept ans lorsque la voiture de leurs parents tombe au fond d'un ravin. Roy s'installe comme mécanicien dans une station-service du bourg voisin pour subvenir à leurs besoins. Carl, aussitôt sa scolarité finie, file au Canada poursuivre ses études et tenter sa chance. Des années plus tard, Carl revient au pays avec une trop ravissante épouse, mû par un ambitieux projet pour le modeste domaine familial : construire un hôtel spa de luxe qui fera leur fortune et celle de leur communauté, sur laquelle il compte pour financer les travaux. Mais le retour de l'enfant prodigue réveille de vieilles rancoeurs et les secrets de famille remontent à la surface. Tandis que les murs du palace peinent à s'ériger, les cadavres s'amoncellent.

Leur domaine est un thriller complexe, déroutant, à l'atmosphère irrespirable, dans lequel Jo Nesbø expose avec un réalisme glaçant les rouages des rapports familiaux pervers. On comprend que Stephen King ait trouvé ce roman "original et spécial" et qu'il "n'ait pas pu le lâcher"...

[Comme toi - Lisa Jewell - Babelio](#)

Ellie a disparu à l'âge de quinze ans. Sa mère n'a jamais réussi à faire son deuil, d'autant plus que la police n'a retrouvé ni le coupable ni le corps. Dix ans plus tard, cette femme brisée doit pourtant se résoudre à tourner la page. C'est alors qu'elle fait la connaissance de Floyd, un homme charmant, père célibataire, auquel elle se lie peu à peu. Mais lorsqu'elle rencontre la fille de celui-ci, Poppy, âgée de neuf ans, le passé la rattrape brutalement : cette fillette est le portrait craché de sa fille disparue...

Recommandé par Monique :

[Sidérations - Richard Powers - Babelio](#)

Dans une Amérique au bord du chaos politique et climatique, un père embarque son jeune fils souffrant de troubles du comportement dans une sidérante expérience neuroscientifique. Richard Powers signe un nouveau grand roman questionnant notre place dans le monde et nous amenant à reconsidérer nos liens avec le vivant.

Recommandé par Cathel :

[De sang-froid - Truman Capote - Babelio](#)

Il était midi au cœur du désert de Mojave. Assis sur une valise de paille, Perry jouait de l'harmonica. Dick était debout au bord d'une grande route noire, la Route 66, les yeux fixés sur le vide immaculé comme si l'intensité de son regard pouvait forcer des automobilistes à se montrer. Il en passait très peu, et nul d'entre eux ne s'arrêtait pour les auto-stoppeurs...

Ils attendaient un voyageur solitaire dans une voiture convenable et avec de l'argent dans son porte-billets : un étranger à voler, étrangler et abandonner dans le désert.

Le roman culte inspiré à Truman Capote par un terrible fait divers.

Recommandé par Claire D :

[Les jours brûlants - Laurence Peyrin - Babelio](#)

Pourquoi une épouse amoureuse, une mère aimante, décide-t-elle de disparaître ?

À 37 ans, Joanne mène une vie sereine à Modesto, jolie ville de Californie, en cette fin des années 1970. Elle a deux enfants, un mari attentionné, et veille sur eux avec affection.

Et puis... alors qu'elle rentre de la bibliothèque, Joanne est agressée. Un homme surgit, la fait tomber, l'insulte, la frappe pour lui voler son sac. Joanne s'en tire avec des contusions, mais à l'intérieur d'elle-même, tout a volé en éclats. Elle n'arrive pas à reprendre le cours de sa vie. Son mari, ses enfants, ne la reconnaissent plus. Du fond de son désarroi, Joanne comprend qu'elle leur fait peur. Alors elle s'en va. Laissant tout derrière elle, elle monte dans sa Ford Pinto beige et prend la Golden State Highway. Direction Las Vegas.

C'est là, dans la Cité du Pêché, qu'une main va se tendre vers elle. Et lui offrir un refuge inattendu. Cela suffira-t-il à lui redonner le goût de l'innocence heureuse ?

Recommandé par Claire F :

[Premier sang - Amélie Nothomb - Babelio](#)

« Il ne faut pas sous-estimer la rage de survivre. »

Sous la forme d'un conte, Amélie Nothomb raconte la vie de Patrick, son père, doux enfant angélique qui, jeune adulte, devra se confronter à la mort.

Un magnifique hommage à la figure paternelle mais aussi à un héros de l'ombre, diplomate à la carrière hors norme.

Recommandé par Christiane :

[Le petit livre des couleurs - Michel Pastoureau - Babelio](#)

Ce n'est pas un hasard si nous voyons rouge, rions jaune, devenons verts de peur, bleus de colère ou blancs comme un linge. Les couleurs ne sont pas anodines. Elles véhiculent des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens cachés qui influencent notre environnement, nos comportements, notre langage, notre imaginaire. Les couleurs ont une histoire mouvementée qui raconte l'évolution des mentalités. L'art, la peinture, la décoration, l'architecture, la publicité, nos produits de consommation, nos vêtements, nos voitures, tout est régi par ce code non écrit. Apprenez à penser en couleurs et vous verrez la réalité autrement !

Recommandés par Blanca :

[La définition du bonheur - Catherine Cusset - Babelio](#)

Pour Clarisse, le bonheur n'existait pas dans la durée et la continuité (cela, c'était le mien), mais dans le fragment, sous forme de pépite qui brillait d'un éclat singulier, même si cet éclat précédait la chute.

»

Deux femmes : Clarisse, ogre de vie, grande amoureuse et passionnée de l'Asie, porte en elle depuis l'origine une faille qui annonce le désastre ; Ève balance entre raison et déraison, tout en développant avec son mari une relation profonde et stable. L'une habite Paris, l'autre New York. À leur insu, un lien mystérieux les unit.

À travers l'entrelacement de leurs destinées, ce roman intense dresse la fresque d'une époque, des années quatre-vingt à nos jours, et interroge le rapport des femmes au corps et au désir, à l'amour, à la maternité, au vieillissement et au bonheur.

[Conversations entre amis - Sally Rooney - Babelio](#)

En 2017, le premier roman d'une parfaite inconnue a constitué l'événement de l'année dans le monde des lettres anglo-saxonnes. Son titre ? Conversations entre amis. L'auteur ? Sally Rooney, alors âgée de 26 ans.

Peu de jeunes écrivains parviennent à raconter à la fois une histoire et une époque, ce que Sally Rooney a brillamment réussi avec ce premier texte.

L'action prend place à Dublin. Nous sommes loin du Dublin de Joyce, plutôt dans une capitale post-crise économique où la jeunesse débat sur les ravages du capitalisme entre deux flirts et intrigues amoureuses. Frances (la narratrice) et Bobbi, son ex-amante, font partie de cette jeunesse, de ces millennials qui peinent à trouver une place dans le monde laissé par leurs aînés. Quand elles rencontrent Melissa et Nick, un couple plus âgé qu'elles, le cours de leur vie change : commence alors un « ménage à quatre » mouvant où la confusion des sentiments fait rage. Ensemble, Frances, Bobbi, Nick et Melissa écrivent, s'aiment, vivent... et s'interrogent. Sur le monde, mais surtout sur eux-mêmes.

Conversations entre amis peut se lire comme une comédie romantique, un roman féministe où l'intime est exploré dans toute sa complexité.

Mais c'est avant tout le portrait attachant des nouveaux « jeunes gens modernes ». Nul doute que la voix de son héroïne, poétique, désinvolte et d'une extraordinaire fraîcheur, marquera les esprits pour longtemps. Après tout, c'est aussi la voix d'une génération.

Recommandés par Blanca et Sylvie B :

[Suzuran - Aki Shimazaki - Babelio](#)

Dans une petite ville près de la mer du Japon, d'où l'on peut voir les sommets enneigés du mont Daisen, vit Anzu, une femme dans la trentaine qui élève seule son garçon. Divorcée, indépendante, pourvue d'une douceur forte, elle semble imperméable à la cruauté du monde. Le secret d'Anzu, c'est son don pour la poterie. Elle fait des vases prêts à accueillir ces arrangements floraux appelés ikebana, qui signifie « art de vivre des fleurs ». Ce don semble la définir et l'armer contre les épreuves, les peines, les trahisons.

Quelle joie d'assister à la naissance d'une nouvelle pentalogie d'Aki Shimazaki ! Un nouveau cycle s'entame, avec ses personnages intrigants, ses retournements, ses contrastes entre la surface lisse et ce qui se trame dans les entrailles du récit. Suzuran – du nom de cette fleur délicate au parfum entêtant et suave qu'est le muguet – nous invite à connaître Anzu, son fils, ses parents vieillissants, son ex-mari, son futur beau-frère de qui elle rêve secrètement, et surtout sa sœur, séduisante, ambitieuse, ayant tout pour être heureuse, sauf le bonheur d'être habitée par une passion.

[Sémi - Aki Shimazaki - Babelio](#)

Tetsuo et Fujiko Niré vivent en maison de retraite depuis que, quelques années auparavant, Fujiko a commencé à développer des symptômes de la maladie d'Alzheimer. Ils ont uni leurs destins il y a plus de quarante ans, par le biais d'un mariage arrangé, ont fondé une famille et ont vécu ensemble une vie tranquille.

Quand elle se réveille ce matin-là, Fujiko ne reconnaît pas son époux. D'abord en grand désarroi, Tetsuo entreprend finalement de reconquérir celle qui le prend désormais pour un étranger auquel elle se trouverait simplement fiancée.

Née au Japon, Aki Shimazaki vit à Montréal depuis 1991. Ses trois pentalogies *Le poids du secret*, *Au cœur du Yamato* et *L'Ombre du chardon* sont disponibles chez Acte Sud. Elle a débuté avec *Suzuran* (2020) un nouveau cycle romanesque dont *Sémi* fait également partie.

Recommandés par Sylvie B :

[Berta Isla - Javier Marías - Babelio](#)

Ils étaient si jeunes, quand ils se sont rencontrés, qu'ils ne pouvaient imaginer leur destin. La Madrilène Berta Isla et l'Hispano-Britannique Tomás Nevinson pensaient que leur histoire serait celle de beaucoup de couples de leur époque et de leur condition. Mais il suffit parfois d'une journée - d'une journée quelconque - pour voir sa vie basculer et se retrouver ensuite dans une relation distante, condamnée au secret et à la dissimulation, au faux-semblant et aux conjectures. Ainsi qu'il l'avait fait dans *Comme les amours* (2013), Javier Marías donne ici la parole à un personnage féminin qui vit de ses souvenirs, aux prises avec l'impossibilité de connaître vraiment celui qu'elle aime. Quant à Tomás Nevinson, son récit est celui d'un Ulysse qui, progressivement, devient "personne" et dont l'existence, au service de l'Histoire, avec une majuscule, se transforme en une interminable fantasmagorie. Avec *Berta Isla*, ample roman en dix parties au titre aussi mélodieux qu'intrigant, Javier Marías creuse brillamment son sillon et offre au lecteur non seulement un formidable portrait de femme, mais également une nouvelle peinture du couple comme l'un des laboratoires les plus secrets de la vie contemporaine.

C'est un samedi matin comme un autre, dans la maison isolée où Thierry, le narrateur, s'est installé des années auparavant. Il y vit avec sa femme Élisabeth, encore endormie ; leur fils habite loin désormais. Leur voisin Guy est rentré tard, sans doute a-t-il comme souvent roulé sans but avec sa fourgonnette. Thierry s'apprête à partir à la rivière, quand il entend des bruits de moteur.

La scène qu'il découvre en sortant est proprement impensable : cinq ou six voitures de police, une ambulance, des hommes casqués et vêtus de gilets pare-balles surgissant de la forêt. Un capitaine de gendarmerie lui demande de se coucher à terre le temps de l'intervention.

Tout va très vite, à peine l'officier montre-t-il sa stupeur lorsque Thierry s'inquiète pour Guy et Chantal, ses amis. Thierry et Élisabeth, qui l'a rejoint, se perdent en conjectures. En état de choc, ils apprennent l'arrestation de ces voisins si serviables, les seuls à la ronde, avec qui ils ont partagé tant de bons moments.

Tenu par le secret de son enquête, le capitaine Bretan ne leur donne aucune explication, il se contente de solliciter leur coopération. Au bout de vingt-quatre heures de sidération, réveillé à l'aube par des coups frappés à la porte, Thierry réalise enfin, filmé sur son seuil par une journaliste à l'affût de sensationnel, que Guy Delric est le tueur des fillettes qui disparaissent depuis des années.

Oscillant entre le déni, la colère et le chagrin, cet homme au naturel taciturne tente d'abord désespérément de retrouver le cours normal de sa vie : mais à l'usine, où il se réfugie tant bien que mal dans l'entretien des machines dont il a la charge, la curiosité de ses collègues lui pèse. Chez lui, la prostration d'Élisabeth le laisse totalement impuissant. Tandis que s'égrène sur toutes les chaînes de télévision la liste des petites victimes, il plonge dans ses carnets, à la recherche de détails qui auraient dû lui faire comprendre qui était véritablement son voisin. Les trajets nocturnes en fourgonnette, par exemple, ou cette phrase prononcée par Guy alors qu'ils observaient des insectes – un de leurs passe-temps favoris –, à propos de leur cruauté : « Tu sais quoi, Thierry, même le plus habile des criminels n'est pas capable d'une telle précision. »

La descente aux enfers de cet être claquemuré en lui-même va se précipiter avec le départ de sa femme, incapable de continuer à vivre dans ce lieu hanté, cette maison loin de tout où elle avait accepté d'emménager avec réticence.

Tiffany Tavernier va dès lors accompagner son protagoniste dans un long et bouleversant voyage.

Pour trouver une réponse à la question qui le taraude – comment avoir pu ignorer que son unique ami était l'incarnation du mal –, il n'a d'autre choix que de quitter son refuge, d'abandonner sa carapace.

Thierry part sur les traces d'un passé occulté – une enfance marquée par la solitude et la violence, dont les seuls souvenirs heureux sont les séjours dans la ferme de son grand-père mort trop tôt.

Avec ce magnifique portrait d'homme, la romancière, subtile interprète des âmes tourmentées, continue d'interroger – comme elle l'avait fait dans Roissy (2018) –, l'infinie faculté de l'être humain à renaître à soi et au monde.